

Jean 3,1-16

1 Or il y avait parmi les pharisiens un chef des Juifs du nom de Nicodème ; 2 celui-ci vint le trouver de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui. 3 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. 4 Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? 5 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut. 8 Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit. 9 Nicodème reprit : Comment cela peut-il advenir ? 10 Jésus lui répondit : C'est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela ! 11 Amen, amen, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous témoignons de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas alors que je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes ? 13 Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. 14 Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, 15 pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle. 16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

La rencontre de Jésus avec Nicodème occupe une place singulière dans les Évangiles. En effet, au fil du texte du quatrième Évangile, Jésus est en dialogue avec en quelque sorte, des anonymes : la « Samaritaine » (chapitre 4), l'officier royal (chapitre 4), la femme adultère (chapitre 8), des grecs (chapitre 12). Aucune de ces personnes n'est désignée par son nom et elles n'interviennent que dans un chapitre des Évangiles. Quant à Nicodème, bien que ne figurant pas au nombre des disciples, il apparaît 3 fois (Chapitres 3, 7, 19). En outre, même si aujourd'hui nous ne pouvons faire que des suppositions quant à l'identité de Nicodème, il semble connu au moment de la rédaction des Évangiles. Une place à part donc pour Nicodème.

Visite nocturne à la Lumière

Nicodème est présenté comme un pharisien « chef des Juifs », c'est-à-dire qu'il enseigne la loi et qu'il est membre du sanhédrin, l'assemblée législative juive traditionnelle qui siège à Jérusalem. Il fait partie des autorités religieuses. Jean mentionne une visite « de nuit ». Ce détail circonstanciel nous indique les précautions prises par Nicodème mais il est probable également que Jean veuille marquer l'opposition entre la lumière et les ténèbres. Jésus travaille « de jour », dans la lumière, il est *la véritable lumière qui en venant dans le monde éclaire tout homme* (Jean 1,9), mais Nicodème vient de nuit car il est dans les ténèbres spirituelles. Cependant, s'il vient trouver Jésus, c'est qu'il veut être éclairé. Nicodème veut une confirmation. Il n'est pas le seul. Déjà des prêtres, des lévites et des pharisiens ont enquêté au sujet de Jean-Baptiste (Jean 1,19 et 1,24). Soit Nicodème vient en

« éclaireur », envoyé par un groupe de personnes qui veulent vérifier la légitimité de Jésus car il dit « **nous savons** que tu es un maître venu de la part de Dieu » (v.2), soit il se cache derrière un « nous » de façade.

Digression

Qu'importe le moment où l'on vient à Lui. Que ce soit de jour ou de nuit, Jésus est prêt, présent, disponible. Qu'importe la profondeur des ténèbres qui nous entourent, qu'importe la profondeur des ténèbres qu'il y a en nous, l'essentiel est de venir à Jésus, le Christ. L'essentiel est de venir vers la lumière. L'essentiel est de venir vers celui qui a la capacité de changer nos ténèbres, l'obscurité de notre cœur, de notre vie en lumière. (*Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres -Jean 12,46*) (*afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés - Actes 26,18*).

À régime nouveau, nouvelle naissance

Nicodème vient trouver Jésus à cause des signes. Il s'empresse de dire à Jésus qu'il sait qu'il vient de Dieu. Il s'attend peut-être à être encouragé, félicité, mais Jésus lui donne une leçon de théologie. Comprendre à travers les signes que produit Jésus qu'il est un « homme de Dieu » c'est bien mais bien insuffisant. En effet, si Nicodème entrevoit quelque chose du royaume de Dieu¹ car il reconnaît l'action de Dieu à travers celles de Jésus, il ne peut y accéder car Nicodème est un représentant de « l'ancien régime », le régime de la loi. Or la loi ne permet pas d'entrer dans le royaume de Dieu, au mieux grâce à la Loi, peut-on saluer de loin la cité céleste (Hébreux 11,13).

Les versets 3 et 4 « ...*si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?* 5 *Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » tournent autour d'une ambiguïté du sens de « Anothén (ανωθεν) » qui veut dire à la fois « de nouveau » et « d'en haut ». Deux traductions appropriées à la situation. Il faut naître à nouveau car il faut naître d'une autre manière que la manière naturelle, charnelle, et cette nouvelle naissance se fait à partir du royaume des cieux, royaume de la lumière qui est opposé au royaume des ténèbres. C'est une naissance, nouvelle, dans le monde spirituel qui est engendrée par l'Esprit. De fait, seuls ceux qui sont nés d'en haut peuvent faire l'expérience du royaume, le discerner, y entrer. Les ténèbres ne peuvent pénétrer la lumière.

Nicodème a mal compris. Il pense « naître une autre fois » alors que Jésus veut dire autre chose. Il s'agit de naître d'eau et d'Esprit. C'est une référence au texte d'Ézéchiel 36,25-28 : *Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. 26 Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. 27 Je mettrai mon souffle en vous et*

¹ Le terme Royaume de Dieu est synonyme de « vie éternelle »

je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions, que vous observiez mes règles et les mettiez en pratique. 28 Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. Il s'agit ici de la double œuvre de l'Esprit qui simultanément purifie et communique la nature de Dieu.

Dans notre péricope, Jésus initie Nicodème à une compréhension inédite des réalités du ciel : *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit (v.6)* : même si Nicodème pouvait avoir une seconde naissance naturelle, il resterait un homme naturel car la chair ne peut donner naissance qu'à la chair... Par contre l'Esprit produit l'esprit. Cependant Jésus ne veut pas dire que le corps de chair doit être anéanti, car le corps est le réceptacle de l'esprit qui est donné d'en haut, de Dieu.

C'est une leçon théologique par anticipation car personne n'est encore né de l'Esprit à part Jésus. Dans ce même chapitre 3, Jésus parle du don du Fils par le Père à travers l'œuvre de la croix comparée au serpent d'airain que les Israélites devaient regarder lors de l'exode pour être sauvés. Au moment de la rencontre avec Nicodème tout cela n'a pas encore eu lieu et donc il n'est pas encore possible de naître de nouveau.

D'ailleurs, plus loin, Jean précise : *Il dit cela au sujet de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui mettraient leur foi en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Jn 7,39).*

Digression

S'il s'agit d'une leçon par anticipation pour Nicodème qui a dû attendre la crucifixion, la résurrection du Seigneur et la Pentecôte pour enfin, je l'espère, recevoir l'Esprit Saint, il n'en est pas de même pour tout humain, quel qu'il soit, né depuis. Celui, celle qui aujourd'hui, aspire à la vie éternelle avec Dieu doit passer par la case « nouvelle naissance ». Lorsqu'un prédicateur aborde le thème de la nouvelle naissance il suscite des réactions différentes dans le cœur des auditeurs. Certains se réjouissent du salut acquis en Jésus-Christ, mais d'autres s'interrogent : est-ce que j'ai le Saint-Esprit ? C'est certainement le cas de plusieurs aujourd'hui.

Alors comment recevoir l'Esprit Saint ? La réponse se trouve dans les versets 14 à 16. Puisqu'on ne peut entrer dans le royaume de Dieu que par la nouvelle naissance c.à.d. en naissant de l'Esprit Saint et que Jean nous indique que : *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, 15 pour que **quiconque croit ait en lui la vie éternelle.** 16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que **quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.*** Alors celui qui met sa foi dans le Christ, crucifié et ressuscité reçoit la vie éternelle, donc le Saint-Esprit.

L'Esprit qui vient du Père et du Fils

Nous n'allons pas ici entrer dans une discussion théologique au sujet du filioque, mais faire quelques remarques.

Le prologue de l'Évangile de Jean (Jean 1,1-18) nous donne les clefs de lecture du quatrième Évangile. Il nous indique ce que Jean va chercher à démontrer. Il débute par une « relecture » du début de la Genèse, mais alors que le texte de la Genèse indique que l'Esprit « se mouvait au-dessus des eaux », le prologue de Jean tait le rôle de l'Esprit. L'accent y est en effet mis sur la Parole, Logos préexistant, source de vie, de lumière, Logos divin et créateur.

Il faut attendre les propos de Jean le baptiste qui après avoir affirmé aux envoyés des Pharisiens qu'il précède quelqu'un qui lui est supérieur (Jean 1,27), témoigne de la descente de l'Esprit sur Jésus. Jean-Baptiste dit alors « c'est celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau qui m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint. ». Ce sont ici les deux premières mentions de l'Esprit saint dans l'Évangile de Jean.

La troisième mention de l'Esprit se trouve dans notre texte, lors du dialogue de Jésus avec Nicodème. Après avoir parlé de la nouvelle naissance, Jésus parle de son expérience de la vie du ciel et brusquement, au verset 11, il parle de lui-même à la première personne du pluriel :

- *Nous disons*
- *Nous savons*
- *Nous témoignons*
- *Nous avons vu*
- *Notre témoignage*

Il faut assurément comprendre que ces « nous/notre » représentent Jésus et l'Esprit qui disent, savent, témoignent ont vu et dont le témoignage n'est pas reçu. Ils disent, savent et témoignent de la vie du royaume puisqu'ils étaient ensemble dès le commencement.

Digression

Quelques exemples du rôle de l'Esprit :

- Il fait naître sur un plan différent. Tout être humain naît et vit dans la sphère naturelle. L'être humain qui a été enfanté par l'Esprit de Jésus-Christ peut entrer dans la sphère de l'Esprit et comprendre l'œuvre de la croix, la vie du royaume car il appartient à ce monde-là,
- Il éclaire et rend visible, intelligible, le règne de Dieu, les choses du ciel,
- Il a vu, il dit, sait, témoigne, et rend celui qui le reçoit capable de voir, dire, savoir, témoigner des choses de l'Esprit.

La compréhension est progressive on commence par être un « bébé spirituel », puis un enfant et je l'espère on acquiert un statut d'homme ou de femme spirituel.

Des signes qui témoignent du règne de Dieu – Le signe qui témoigne de l'amour du Père et du Fils

Nicodème vient à Jésus car il est attiré par les signes, (sêmeia - σημεῖα). Ils lui disent que Jésus vient de Dieu. Mais les signes ont-ils toujours la capacité d'attirer ? Les signes sont-ils nécessaires ?

Dans l'Évangile de Jean nous voyons que parfois les signes doivent conduire à croire en Jésus (Jean 2,23 ; 6,14 ; 7,31 ; 10,42 ; 20,31), mais l'Évangile de Jean est celui qui en rapporte le moins. D'autres fois ce sont ceux qui ont vu les signes qui ne croient pas (Jean 6,26 ; 11,47 ; 12,37). Ailleurs Jésus blâme les Juifs de ne pas vouloir croire sans voir de signes (Jean 4,48 ; 6,30).

Signes et foi dans la messianité de Jésus œuvrent ensemble. Il faut la foi pour reconnaître la véritable signification des signes et le témoignage qu'ils rendent à Jésus. Quant à ceux qui n'ont pas la foi, les signes ne sont pour eux que des événements sans signification. Pour ceux qui y sont sensibles, les signes confirment et approfondissent la foi.... Ils servent à condamner ceux qui sont aveugles et à les confirmer dans leur péché (15,24).

À cause des signes, Nicodème a reconnu que Dieu est avec Jésus, et, bien qu'il n'ait pas encore reçu l'Esprit, Nicodème prend la défense de Jésus face aux grands prêtres qui veulent le faire arrêter et après la crucifixion il se joint à Joseph d'Arimatee pour prendre le corps de Jésus et le mettre au tombeau. Je crois que cette conversation deviendra claire pour lui après la résurrection et la Pentecôte...

Jésus a produit des signes mais le plus grand de tous est l'amour démontré à la croix, le signe de l'amour infini de Celui qui nous a aimés le premier « ...*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.*

Excursus

Le texte qui suit n'est pas destiné à la prédication, mais à la réflexion

Je me suis beaucoup interrogée à propos du verset 8 « *Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit* ». Il me semble que, tels quels, ces propos sont anachroniques dans la mesure où, au moment où parle Jésus, il n'y a personne qui soit né de l'Esprit puisque l'Esprit n'avait pas encore donné... (Jean 7,39).

Si nous restons dans la traduction habituelle on pourrait paraphraser ainsi ce verset 8 : « Tout comme le vent, l'Esprit souffle où il veut, toi, Nicodème, tu ne peux que l'entendre sans en comprendre l'origine et la destination. De même, l'origine et la destination de tout homme (quiconque) né de l'Esprit tu ne peux les comprendre ».

Mais, pourquoi Jésus dirait-il à Nicodème qu'il ne peut comprendre la condition de personnes nées de l'Esprit qui n'existent pas encore et que bien sûr Nicodème ne peut rencontrer ? Au moment de la conversation entre Jésus et Nicodème, un seul est né de l'Esprit, c'est Jésus !

En cherchant le sens de la locution **πάς ὅς** / Pas o qui figure 3 fois dans la péricope et a été traduite les 3 fois par « quiconque », je me suis aperçue que **πάς**/Pas, qui signifie « tout » pouvait avoir 3 emplois² :

1. Il peut être employé seul comme **pronom**. Ex Mat. 7,24 *C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, (Πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους καὶ ποιεῖ αὐτοῦ),* c'est la traduction adoptée en Jean 3,8,
2. Il peut se placer à côté d'un nom sans article avec un **sens distributif**. Ex Mat. 7,17 *Tout bon arbre produit de bons fruits* (chaque bon arbre) (*..πάν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ*),
3. Il peut se placer à côté d'un nom avec un article, habituellement non enclavé avec un **sens global**. Ex. Luc 6,19 *toute la foule* (la foule toute entière) cherchait à le toucher (*πάς ὁ ὄχλος ἐζήτουν ἅπτεσθαι αὐτοῦ*)

Dans l'Évangile de Jean la locution est utilisée 13 fois dont 12 avec la traduction « quiconque » mais en Jean 8,2 elle est traduite avec le sens global « Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et **tout le peuple** vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. ».

Sachant que les participes peuvent être utilisés comme des noms et que c'est le cas par exemple :

- dans l'Apocalypse de Jean 18,17 nous avons un participe utilisé comme nom précédé de **πάς ὅς** qui est traduit par un sens global. (*πάς ὁ ἐπὶ τόπον πλέων* - **tous ceux** qui naviguent vers ce lieu),
- en Jean 3,8, pour le verbe *γεγεννημένος* (participe parfait passif qui, précédé de **ὅς** est traduit par *celui qui est né*).

Je me demande si on n'aurait pas pu traduire Jean 3,8 de la manière suivante : *L'Esprit souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de celui qui est tout entier né de l'Esprit.*

Cette traduction donnerait une autre perspective au dialogue entre Jésus et Nicodème. Dans le tableau qui suit j'ai mis les propos de Nicodème et de Jésus à gauche, et à droite la lecture que j'en fais. J'ai tenu compte de l'ambiguïté des mots « vent » et « souffle » et « de nouveau » et « d'en haut »³. Le verset 8 est écrit selon la traduction que je propose.

² Cf. J.W. WENHAM - *Initiation au grec du NT* – 3^{ème} édition revue et corrigée par F. FRAIZY, J.C. INGELAERE, P. PRIGENT – Beauchaine Paris – 1997 – Pages 131 et 132

³ Nous avons dans notre péricope 2 mots qui peuvent se traduire de deux façons différentes :

- πνεῦμα /Pneuma – Vent, souffle, Esprit 3,6 ; 3,8 ; 3,34
- ἄνωθεν /Anothen - d'en haut, de nouveau 3,3 ; 3,7 ; 3,31

<p><i>Nicodème</i> v. 2 <i>Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui.</i></p>	<p>Tes actions montrent que Dieu est avec toi.</p>
<p><i>Jésus</i> v. 3 <i>Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'en haut, il ne peut voir le règne de Dieu.</i></p>	<p>Tu entends seulement les choses car tu n'es pas né d'en haut.</p>
<p><i>Nicodème</i> v. 4 <i>Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?</i></p>	<p><i>Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?</i></p>
<p><i>Jésus</i> v. 5-7 <i>Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut.</i></p>	<p>Seules les personnes qui ont reçu l'Esprit peuvent accéder à la vie éternelle (vie du royaume), peuvent comprendre les choses du royaume, peuvent comprendre qui je suis.</p>
<p><i>Jésus</i> v. 8 <i>L'Esprit souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de celui qui est tout entier engendré de l'Esprit.</i></p>	<p>Tu entends l'Esprit qui parle à travers moi mais tu ne sais ni d'où je viens (du ciel), ni où je vais, c'est-à-dire vers la croix. Tu ne peux comprendre celui qui est engendré de l'Esprit, tu ne peux que l'entendre...</p>
<p><i>Nicodème</i> v. 9 <i>Comment cela peut-il advenir ?</i></p>	<p>Comment est-ce possible ?</p>
<p><i>Jésus</i> v.10-16 <i>C'est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela !</i></p> <p><i>Amen, amen, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous témoignons de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas alors que je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.</i></p>	<p>Tu es un docteur de la loi, pourtant tu ne comprends pas que les temps s'accomplissent.</p> <p>L'Esprit et moi, nous disons ce que nous savons car nous l'avons vu. Je parle des choses du ciel puisque j'en viens, je suis le Fils de Dieu, envoyé pour donner ma vie pour vous, afin qu'en croyant en moi vous ayez la vie éternelle....</p>